

En 2020, le mouvement de libération des femmes fête ses 50 ans. En 2010 déjà, la bibliothèque avait élaboré une programmation intitulée « Les femmes s'entêtent » (avec un « rebond » en 2011) qui, bien que relativement modeste par le nombre d'animations proposé, avait mobilisé dans un travail commun un ensemble de collègues motivé-es, à la bibliothèque de la Part-Dieu et sur le réseau, et rencontré un succès important auprès du public. « Les femmes s'entêtent » fut ainsi la première expérience de programmation culturelle transversale, hors événements récurrents, de la bibliothèque.

Au cours des 10 dernières années, les questions d'égalité des sexes et de lutte contre les discriminations LGBTI+ ont ressurgi sur le devant des scènes médiatique et politique, sous la bannière parfois confuse de la notion de « genre ». Le genre, système de représentations et de pratiques sociales produisant les archétypes masculin et féminin et définissant les rôles sociaux des uns et des autres, régule les rapports hommes/femmes (mais aussi les rapports femmes/femmes et hommes/hommes) d'un point de vue macrosocial comme interindividuel, de l'économique au sexuel. Le genre est aussi un prisme d'analyse scientifique mobilisé par de multiples disciplines, selon des axes théoriques divers et toujours en débat, pour rendre compte de cette dynamique. Cette élaboration est le produit d'une longue maturation intellectuelle et sociale du féminisme et de ses différents courants : féminisme égalitaire, différentialiste ou essentialiste, libertaire, matérialiste ou radical, lesbien, afroféminisme, féminisme dit prosexé, et plus récemment écoféminisme, féminisme postcolonial, décolonial, intersectionnel, postmoderne, queer...

C'est bien le féminisme en tant que tel que nous mettons au principe de notre réflexion et au cœur de notre événement. Nous aborderons les mobilisations diverses qui, de manière identifiée depuis le XIXe siècle (au moins) en Occident, concourent à la conquête de droits, au recul de la subordination politique des femmes, des préjugés et des violences, des inégalités matérielles et symboliques, mais aussi à l'élaboration de visions alternatives de l'avenir de l'humanité. Recentré sur les 50 dernières années, l'événement apportera un éclairage sur les conditions de vie des femmes, les terrains et formes de mobilisation, d'expression, les productions artistiques et intellectuelles, les courants et débats théoriques, politiques, militants... Les changements qu'ils produisent dans différents domaines et les résistances, anciennes ou renouvelées qu'ils suscitent. Idéalement, nous souhaitons ne pas nous cantonner aux situations et points de vue européens ou occidentaux.

Ces dernières années, les conditions de vie des femmes et le féminisme lui-même, ont connu un regain d'intérêt et de reconnaissance intellectuels, politiques et médiatiques. Les cursus universitaires consacrés au genre se sont multipliés, un Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes a été créé, et pas un jour ne passe sans qu'un quotidien ou une radio ne relaie des sujets tels que les inégalités et les violences dont sont victimes les femmes, mais aussi les débats entre différents courants féministes autour de la libre disposition de son corps, et les mobilisations diverses allant de l'activisme dans l'espace public (parfois réprimé) au mentorat professionnel. La crise sanitaire mondiale du Covid19 a récemment été l'occasion pour les médias de souligner tout à la fois l'engagement de premier plan des femmes dans des secteurs professionnels vitaux, le manque de reconnaissance symbolique et économique des corps de métiers hospitaliers où elles sont sur-représentées, mais aussi l'enracinement profond de la violence comme recours de la domination masculine au sein des foyers. De nouvelles formes d'expression et de diffusion comme les podcasts, dont « les couilles sur la table », « la poudre », « quoi de meuf ? », « Mamie dans les orties », « La menstruelle », « Sorociné », « The Guilty feminist » proposent des programmes résolument féministes. Beaucoup de ces problématiques qui mobilisent et divisent fortement la société ont inégalement imprégné la programmation culturelle de la Bibliothèque municipale au fil des ans. **Cet événementiel sera l'occasion de proposer une programmation à la fois diverse et unifiée, élargie et approfondie, visible.**

S'agissant d'un sujet sensible, faisant l'objet de contresens, de controverses et de résistances, **nous privilégions une approche sélective limitant le nombre total d'actions à la Part-Dieu et sur le réseau – pas plus de deux actions par bibliothèque ou par service, y compris pour les bibliothèques partenaires de la Métropole.** Certains sujets contemporains sont clivants, tant d'un point de vue théorique que militant, et plus largement social : c'est le cas en particulier de la GPA, du voile islamique et de la prostitution (ou travail sexuel). Nous ne nous interdisons pas de les aborder en table ronde ou conférences,

mais à moins de parvenir à organiser un échange à la fois productif et respectueux, nous tenterons d'en rendre compte par le biais d'une exposition. **Cette dernière mettra en relief ce que nous envisageons comme un axe fort de l'évènement : le corps.** Le corps sexué, en l'occurrence celui des femmes, est toujours saturé d'attentes sociales, objet de normes, de prescriptions et de proscriptions. Notre réflexion pourrait alors se situer à l'articulation entre corps sexué et corps social.

Axes de réflexion synthétisés

Déjà discutés en Comité de pilotage à l'hiver 2019 sous une forme plus détaillée déclinant des thèmes spécifiques (cf. en annexe le document de travail *Pistes de travail 2021*), ces axes seront de nouveau explicités aux différentes équipes mobilisées afin d'éviter toute impression d'évidence potentiellement porteuse d'impasses ou de biais, et de diversifier les angles d'approche.

Tous les sujets peuvent *a priori* être abordés, à condition que l'action soit élaborée et que l'on soit en mesure de l'argumenter (quels qu'en soient la nature et le degré de simplicité ou de complexité), que les missions et la déontologie de service public soient respectées dans la démarche intellectuelle comme dans l'organisation. Ces missions et déontologie ne sont pas à prendre comme limitant les objets de pensée acceptables, mais au contraire comme un cadre permettant l'exercice y compris avec les sujets les plus sensibles.

Sexismes : stéréotypes, inégalités, violences

Corps : représentations et pratiques

Famille et éducation

Situations sociales et économiques

Formes de mobilisation et d'expression, courants théoriques

Tous les axes et thèmes peuvent être appréhendés d'un point de vue historique étant entendu que l'on se concentre sur les XXe et XXIe siècles et essentiellement sur les cinquante dernières années. A l'exception de l'exposition pour laquelle il faudrait valoriser nos fonds anciens (avec discernement et sans anachronisme). Tous les thèmes peuvent être appréhendés d'un autre point de vue que celui de la France, de l'Europe ou de l'Occident. Ce décentrement partiel est même souhaitable. Le travail à partir d'autres aires culturelles peut faire émerger d'autres thèmes, révéler des différences de priorités sociopolitiques, de conceptions ou de modalités d'action.

Premières réflexions sur l'exposition à la Part-Dieu :

Dans les années 70, les féministes mettent à mal les représentations de la femme et ouvrent la voie à la conquête de certains droits fondamentaux. Le corps et notamment le fameux slogan « notre corps nous appartient » devient central. Inspirées par les principes du Mouvement de Libération des Femmes ou d'écrits comme ceux de Linda Nochlin pour qui « le personnel est politique », les artistes féministes contestent le sexisme qui imprègne et déforme le monde de l'art. Elles font de ce corps méprisé le sujet central de la création artistique. Gina Pane, Valie Export ou en France Orlan transgressent les limites de l'enveloppe corporelle pour mieux dénoncer les stéréotypes et s'attaquer aux conventions.

Cinquante ans après les premiers actes du MLF quel regard porte-t-on sur le corps des femmes ? Celui a-t-il été modifié ou est-il toujours porteur de normes sociales ? Le débat sur la liberté des femmes à disposer de leur corps des femmes a-t-il été supplanté par d'autres considérations ? Les tabous et les interdits d'hier sont-ils ceux d'aujourd'hui ? Notre relation au corps est-elle renouvelée ? Quelles sont les luttes actuelles et comment se manifestent-elles ?

Formats et publics

L'évènement proposera tous types de formats : rencontres, conférences, débats, projections, ateliers pratiques (analyse de films, d'images...), productions de contenus (articles Influx, témoignages audio et vidéos, web radio...). Par principe, tous les publics seront concernés, y compris le public jeunesse. En ce qui concerne les adultes, nous espérons une mixité générationnelle.

Quel que soit l'objet, la communication sera déterminante. On s'efforcera notamment de montrer les enjeux communs de problématiques que l'on pourrait *a priori* penser marginales, de les rendre intelligibles sans démagogie, lieux communs ou artifices.

Partenariats

En interne Ville de Lyon, la Mission Égalité a été sollicitée pour proposer des formations sur les violences sexistes et sexuelles.

Dans le cadre de l'exposition, un partenariat avec le Centre d'Art contemporain de l'Institut de Villeurbanne ainsi que le Musée d'Art contemporain de Lyon est envisagé.

Plus généralement, on peut penser spontanément à trois types de partenariats. Le premier devrait se révéler plus que potentiel : il s'agit de celui avec l'université, spécifiquement l'université Lyon 2 (sans exclusion des autres établissements), avec laquelle nous sommes déjà officiellement partenaires dans la dynamique locale de recherche et d'intervention sur les questions de genre et de sexualité. Le second est en lien avec les associations féministes. Le tissu local est riche et divers, qu'il s'agisse de grosses structures comme le Planning Familial ou de plus petites associations moins en vue mais aussi aguerries et très actives sur divers terrains. Le troisième concerne d'autres organismes culturels : musées, radio, festivals...

Les partenariats structurants (impliqués sur la durée de l'événement) seront limités en nombre. A l'échelle globale de l'évènement, il faudra s'efforcer d'à la fois cibler et d'être vigilant-es quant à l'équilibre de différents types de structures – et dans le cas des associations, l'existence de différents courants --, ceci dans un souci de pertinence intellectuelle tout autant que d'inscription dans la dynamique sociale.

Budget

Non établi à ce jour, il fut initialement évalué à 70 000 euros (hors budget communication) par la direction, potentiellement revu à la baisse. Des invité-es internationales sont toutefois pressenti-es, avec le budget *ad hoc* à prévoir : transport, hébergement, interprétariat. De même pour ce qui est de la rémunération d'artistes.

Dates

L'action culturelle initialement prévue en mars 2021 devra être reportée à l'automne 2021.

Composition du Copil

Responsables projet 2021

Sylvie TOMOLILLO et Anne-Laure COLLOMB Point G / Guichet du Savoir

Direction + services transversaux

Amandine BELLET Dpts de la Part-Dieu
Etienne MACKIEWICZ Action culturelle et Communication externe
En permanence en l'absence d'Amandine Bellet, et sous formes de points d'étape pour la suite

Geneviève CHOVET Communication externe
Delphine GUEDRA et Ali BENZAADOUNE Action culturelle / Relations partenaires

Territoires et coordinations

Eloïse CORON 4e / Coordination culturelle
Agnès DUVERNOIS 9^e Duchère / Coordination numérique
Elisabeth GALLO 7^e Jean Macé
Camille REYMONDON Métropole / Service mobile
Fatih TOUMI 1^{er}

Départements Part-Dieu

Juliette ABRIC

Anne-Cécile HYVERNAT

Guillaume MORAND

Benoît SAUGERE

Musique

Société

Civilisations

Littérature

Remarques préliminaires

1. Portée de ce premier document

Cette formalisation n'est qu'un moyen d'organiser notre travail et ne préjuge en rien de la forme finale de l'évènement présenté au public. Il s'agit d'un *schéma de base* qui évoluera vraisemblablement vers plus d'homogénéité au fur et à mesure que notre travail lui donnera chair. Les apports des un-es et des autres permettront peut-être de revoir certaines formulations elles-mêmes lors des premiers échanges.

Les différents thèmes rapidement évoqués ci-dessous (comme exemples au sein des différents axes) ne sont évidemment pas exhaustifs.

Tous les axes et thèmes peuvent être appréhendés d'un point de vue historique étant entendu que l'on se concentre sur les XXe et XXIe siècles et essentiellement sur les cinquante dernières années. A l'exception de l'exposition pour laquelle il faudrait valoriser nos fonds anciens (avec discernement et sans anachronisme).

Tous les thèmes peuvent être appréhendés d'un autre point de vue que celui de la France, de l'Europe ou de l'Occident. Ce décentrement partiel est même souhaitable. Le travail à partir d'autres aires culturelles peut faire émerger d'autres thèmes, révéler des différences de priorités sociopolitiques, de conceptions ou de modalités d'action.

2. Écueils logiques et précautions intellectuelles

En l'état (embryonnaire), on peut distinguer deux grands angles d'approche que l'on pourrait désigner par :

- > Donner à connaître la situation des femmes, plus précisément *les* situations
- > Donner à connaître les mobilisations et expressions féministes intellectuelles, sociales, artistiques, littéraires

D'emblée, on se fait alors la remarque que même si les débats théoriques et politiques (au sens militant comme au sens politicien) doivent être approchés comme objets en tant que tels, la distinction entre ces deux angles d'approche est en large partie artificielle : les deux seront mêlés par la voix des intervenant-es dans la mesure où les mouvements de différentes natures en faveur de l'égalité et de la liberté s'ancrent dans un travail et des connaissances de terrain et / ou intellectuels, ou que leurs créations véhiculent ces valeurs. Cet entrelacs traversera l'ensemble de la réflexion.

Ainsi, exposer la situation des femmes reviendra souvent à exposer aussi certains terrains et formes de mobilisation. Ces derniers pourront néanmoins être abordés également sous l'angle des « Débats théoriques, politiques, militants, différents courants ».

Au-delà de cet entrelacs des deux angles d'approches, les différents axes présentés ici de manière isolée sont eux-mêmes liés les uns aux autres. Par exemple, les axes de travail Corps / Sexualité / Reproduction / Santé semblent intuitivement former un ensemble au sein duquel ces différents aspects sont inter-reliés de différentes manières. Il convient néanmoins d'être vigilant-es quant à certains biais idéologiques ou culturels que pourrait receler cette intuition : par exemple, ne pas résumer la question de la santé des femmes à celle de la santé reproductive... Focalisation qui est en soi une forme d'inégalité vécue par les femmes en raison de leur rôle traditionnel, avec des conséquences en termes de santé publique. De la même manière, la sexualité ne devrait pas être envisagée strictement sous l'angle de l'hétérosexualité.

Nos représentations culturelles (au sens anthropologique) intriquant dualité et complémentarité des sexes, il faudra plus largement veiller à évacuer le biais « hétérocentrique » de nos approches et ne pas faire l'impasse sur les situations vécues par les femmes lesbiennes ou bisexuelles -- tant en termes de spécificités de mode de vie qu'en termes de discriminations conjuguées --, et sur leurs apports au féminisme.

D'une manière générale, soyons attentifs/ves à la multiplicité et à l'articulation des déterminants sociaux entrant en ligne de compte dans les situations vécues par les femmes – ce qu'elles ont de commun mais aussi de spécifique. Ainsi, l'un des points contemporains de débat théorique et militant est la notion d'intersectionnalité, c'est à dire la prise en compte d'une conjugaison de discriminations : sexisme, racisme, préjugés et reproduction des inégalités de classe socio-économique étant les principales mises en avant.

De ces différences relatives découlent aussi des modalités d'expression et des perspectives diverses. Il est impossible de survoler tous les cas de figure dans le présent document. On aurait pu aussi évoquer la situation et les perspectives

des femmes transgenres, par exemple. L'important est de se prémunir d'éventuels biais, ou angles morts, pouvant sous-tendre nos approches.

3. Rappels

La programmation est ouverte à tous types d'animations, en direction de tous publics.

Certaines thématiques devraient donner lieu à des animations en lien avec l'exposition.

Axes de travail identifiés

CORPS

Usages du corps, normes, prescriptions, proscriptions, tabous.

Des normes esthétiques aux représentations du sang menstruel en passant par l'imposition ou l'interdiction du voile islamique, etc.

SEXUALITE

Normes, pressions sociales, tabous, connaissance, liberté, etc.

Lien entre engagement féministe et sexualité ou « orientation » sexuelle, etc.

REPRODUCTION

Maternité, contraception, IVG, GPA, etc.

SANTE

Comment la binarité de genre détermine préoccupations et impasses

Corps médical et corps social

Diverses affections dans leurs dimensions sociales ; ex. cancer du sein et représentations de la féminité, déficit en recherche médicale et réduction des risques IST concernant les femmes en général, les lesbiennes, etc.

TRAVAIL

Situation des femmes dans les différents domaines professionnels, du monde du spectacle à celui de la recherche et des technologies, en passant par les « femmes de ménage » sans papiers, *care*, travail domestique, etc.

SITUATIONS SOCIO-ECONOMIQUES

Précarité, accès aux droits, aux moyens d'*empowerment*, aux outils technologiques, femmes dans les mouvements migratoires...

FAMILLE

Modèles de couple, rôles et incidence sur la trajectoire des femmes

EDUCATION

Modèles familiaux, scolaires, médiatiques, littéraires, etc.

SEXISMES « ORDINAIRES » ET VIOLENCES

De l'espace domestique à l'espace public en passant par l'école, le lieu de travail, les espaces communautaires LGBT, le Net...

Discriminations multifactorielles, femmes racisées, lesbiennes, transgenres

+ Genre et espace public

+ Résistances et antiféminisme (y compris féminins), masculinisme

DEBATS THEORIQUES, POLITIQUES, MILITANTS, DIFFERENTS COURANTS

féminisme égalitaire, différentialiste ou essentialiste, libertaire, matérialiste ou radical, lesbien, afroféminisme, féminisme dit prosexé, et plus récemment écoféminisme, féminisme postcolonial, décolonial, intersectionnel, postmoderne, queer...

+ Formes et terrains de mobilisation, du militantisme révolutionnaire à l'intégration d'un langage non discriminant, etc

+ Au-delà de la lutte présente, élaboration de nouveaux types de relations, de société, d'écosystème...

+ Les hommes engagés dans les mouvements des femmes

+ Trajectoires de militantes, transmission, archives...

FORMES D'EXPRESSION

Artistiques, littéraires

Formes d'intervention militantes

« Messages » du contenu et de la forme